

Organization Theory in Industrial Practice, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼ relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75)

A. P.

Volume 38, numéro 4, janvier–mars 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001918ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001918ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1963). Compte rendu de [*Organization Theory in Industrial Practice*, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼ relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75)]. *L'Actualité économique*, 38(4), 674–674.
<https://doi.org/10.7202/1001918ar>

nopoles mais aussi les principales institutions financières. Ce serait, selon M. Men-
nell, l'une des premières tâches d'un futur gouvernement travailliste. Malgré cette
note politique, l'ouvrage de M. Menzell reste un document de référence très
intéressant. Bernard Bonin

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Organization Theory in Industrial Practice, (a symposium on the
Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼,
relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue,
New York 16, 1962. (\$5.75).

Il s'agit d'un ouvrage qui traite des différents aspects de l'organisation indus-
trielle. Contrairement, cependant, aux positions optimistes qui furent défendues
à maintes reprises, les auteurs du livre essaient surtout d'avoir une optique criti-
que. Ils considèrent notamment qu'on a tort d'adopter des théories selon lesquelles
une meilleure organisation de travail et de la production permettent de transfor-
mer complètement le rendement industriel. Selon eux, ce fut possible autrefois,
à l'époque où on parlait d'une situation particulièrement chaotique, mais plus
maintenant où dès le départ l'entreprise est conçue généralement d'une façon
fonctionnelle.

La planification n'est profitable, en outre, que dans la mesure où elle tient
compte des possibilités de la société en question, car les objectifs trop ambitieux
non seulement ne pourront pas être atteints, mais vont, au contraire, se révéler
préjudiciables. Les auteurs soulignent à ce propos l'importance des initiatives indus-
trielles qu'on a souvent méconnues pour faciliter l'application des modèles abstraits.

Voilà, en somme, un livre qui tranche par sa façon de présenter et d'envisager
l'organisation industrielle, non pas comme un bienfait en soi, mais plutôt comme
un outil qu'il faut manier avec précaution. A. P.

International Economics (3^e édition), par CHARLES-P. KINDLEBERGER.
Un vol., 6 po. x 9½, relié, 686 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood
Ill., 1963. (\$8.50).

La troisième édition revue et augmentée de l'excellent manuel du professeur
Kindleberger vient d'être publiée. Certaines améliorations doivent être signalées
même si les changements majeurs sont peu nombreux. Le plus important change-
ment consiste en un nouveau chapitre sur les finances publiques internationales.
Il s'agit là d'un sujet que nous n'avons vu abordé nulle part ailleurs dans un
traité d'économie internationale, du moins de façon aussi systématique. L'auteur
expose dans ce chapitre l'impact des différences dans les systèmes fiscaux sur le
fonctionnement de l'économie internationale.